

essai lecteur CD

PIONEER PD-D6J



Prix : 499 € !

Attention... Stop... Affaire exceptionnelle.... Lecteur/convertisseur CD/SACD à moins de 500 euros, « je dis cinq cent euros, il n'y a pas d'erreur de zéro », de la part de Pioneer, sous la référence PD-D6-J, est d'une musicalité à faire rougir de honte bien des lecteurs, beaucoup, beaucoup, mais alors beaucoup plus onéreux. Voilà l'intitulé sans fard que l'on pourrait insérer au-dessus de cette « petite » machine qui a laissé pantois plus d'un auditeur (qui ne savaient pas que c'était ce lecteur qu fonctionnait), croyant avoir affaire à une machine d'un prix dix fois supérieur.

Pour tout vous dire, nous avons même confondu avec le prix de l'ampli A6 proposé à 1 000 euros, et pendant toute la série de tests comparatifs et mesures, nous pensions sincèrement que ce D6-J valait 1 000 euros et étions déjà surpris par ses ressources de grande distinction musicale. Alors, quand nous avons eu la confirmation du prix, de moins de 500 euros, 499 euros pour être précis, on est tombé du haut de l'armoire. Certes, on connaît bien son grand frère des années 80, le luxueux PD73 avec sa mécanique d'entraînement par le dessus qui nécessitait de pla-

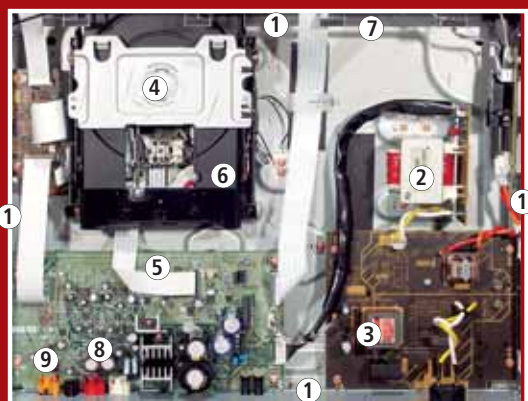
cer le CD « à l'envers » mais dont l'algorithme Legato faisait déjà des prodiges pour lisser la rugosité et le côté haché menu-menu du numérique, pour une tendance très fluide et souple analogique. Mais, là, on constate tout le chemin parcouru, sous une esthétique plus minimaliste, mais pour un prix à « franc » constant cinq fois moins onéreux. Le D6-J vous fait découvrir sur les formats CD et SACD les multiples facettes d'une musicalité, d'un raffinement extrême qui laissent très loin derrière toute concurrence à ce prix et heureusement ou malheureusement (tout

écoute

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vue avant. 1 – Bouton de mise sous tension. 2 – Indicateur de mise en fonction de la configuration « Pur Audio » avec extinction de l'afficheur digital (3) qui révèle n° de plage, temps écoulé, la commutation ou non de l'algorithme Legato Link, etc. 4 – Tiroir de chargement. 5 – Commutateur ouverture/fermeture du tiroir. 6 – Touche « play/pause ». Les autres fonctions de saut de plage, défilement rapide avant/arrière, accès direct aux plages, commutation de la configuration du circuit Pure Audio/Legato Link, etc, couches SACD ou CD sont accessibles à partir de la télécommande.



Vue interne du D6-J. 1 – Façade et panneaux latéraux en aluminium. 2 – Transformateur d'alimentation pour la section audio. 3 – Alimentations stabilisées spécifiques à temps de réponse ultra rapide, respectivement pour la mécanique, ses circuits d'asservissement, les étages de conversion, de sortie. 4 – Mécanique Pioneer avec système de lecteur couche CD et SACD. 5 – Sous la nappe, convertisseur numérique/analogique Burr Brown 192 kHz/24 bits. 6 – Sous la mécanique, circuit Legato Link Pro (voir explications ci-après). 7 – Circuit afficheur avec extinction en cas de fonctionnement en mode Pur Audio. 8 – Etage de sortie analogique. 9 – Sorties numériques coaxiale et optique.

Conversion "Hi-Bit - Legato Link":

Développé par Pioneer, le principe "Legato Link" consiste à recréer, par calcul mathématique (algorithmes), les harmoniques supérieurs du signal audio qui, par définition, est filtré en pente raide au-delà de 20 kHz en audionumérique. La bande passante atteint aisément plus de 40 kHz avec ce système. En parallèle, le système Pioneer "hi-Bit" effectue une requantification des données ainsi qu'un suréchantillonnage pour porter la résolution du signal à 24 bits, avec une fréquence d'échantillonnage de 192 kHz..

dépend de quel côté on se trouve) bien au-delà dans l'échelle des prix, son seul handicap sera peut-être de s'appeler Pioneer et de ne pas avoir un nom plus « exotique » ou « ésotérique ».

CONDITIONS D'ECOUTE

Vous avez déjà dans ce long préambule une partie de notre stupéfaction quant au rapport performance/argument d'écoute/prix. Comme toute source de très haute qualité, le D6-J est sensible aux câbles de modulation et à celui secteur. Mais là on risque d'entrer dans la situation paradoxale de dépenser plus dans des cordons de modulation et secteur que le prix du D6-J. Bon, cependant, nous avons pu constater instantanément des différences marquées entre câbles de modulation au niveau transparence sur les micro-informations, corps et matière sonores dans le grave, finesse, légèreté dans l'aigu. Conclusion : cela vaut la peine d'investir dans un bon câble de modulation (vous avez fait tellement d'économie sur le lecteur, ne vous plaignez pas). Le câble secteur peut apporter lui aussi une amélioration sur... la tenue dans le grave (nous n'avons pas encore d'explications tangibles avec mesures répétitives) et transparence générale, mais cependant selon un degré de magnitude inférieur à ce que l'on peut constater avec les câbles de modulation.

Enfin, en utilisation « courante » avec les CD on constate des différences flagrantes entre avec et sans le circuit Legato Link ne service, en très nette faveur pour celui-ci, en particulier dans la pureté, le détournage, la précision, la richesse dans le haut du spectre (attention, le circuit Legato Link en rentre pas en corrélation avec le SACD), avec et sans la commutation Pur Audio, en faveur de la liaison directe et de l'extinction de l'afficheur, bizarrement sur la franchise du grave, la capacité dynamique, le pouvoir de lisibilité accrue sur les grandes formations. Le tout se situe à un degré de transparence incroyable, même dans l'absolu.

ECOUTE



Avec le CD « The Pulse », avant l'impact du marteau sur l'immense cloche en bronze de 1,5 T, nous ne nous attendions absolument pas de la part d'un lecteur CD à moins de 500 euros, à des résultats d'une telle limpidité sur les micro-informations d'ambiance des arrière-plans de la campagne environnante, une telle « profondeur de champ » sur les moindres bruits dans le lointain qui apparaissent avec leurs vraies sonorités (bruit de casiers à bouteilles, démarrage typique d'une voiture à refroidissement à air, bruissement dans les branchages, chants d'oiseaux) aux timbres respectés jusque dans l'extrême-aigu. Mais c'est surtout au moment du contact du marteau au bout de la chaînette dont on entend distinctement le bruit des maillons qui « grincet » entre eux que le D6J bouscule littéralement les critères habituels en transcrivant avec une facilité digne de lecteurs/convertisseurs de très haut de gamme, fidèlement les résonances de l'alliage de bronze avec un sentiment de masse incommensurable. La modulation des amplitudes décroissantes de ces résonances se prolonge distinctement jusqu'à plus de 60 secondes, sans aucun effort d'attention auditive, alors

que la plupart du temps, ces résonances semblent écourtées après 40 secondes.

Cela révèle concrètement un pouvoir de définition sur les signaux de très faible amplitude absolument hors du commun et digne, c'est un comble à ce prix, des meilleures références en la matière. De plus, on peut constater qu'en activant les circuits Legato Link et en commutant la configuration Pure Audio, que l'on peut aller encore plus loin au niveau précision dans le détournage des subtiles petites informations qui ressortent d'un seul coup et procurent une vie exceptionnelle à la nature environnante de ce temple bouddhiste à flanc de montagne. L'espace tridimensionnel s'ouvre encore davantage pour réaliser avec ce qui est considéré comme des points de référence à vous laisser à la fois perplexe et sans voix.



Mais nous n'étions pas au bout de notre étonnement « admiratif » car avec le CD/SACD *Cantate Domino*, le lecteur Pioneer abat des atouts majeurs. En effet, en lecture de la couche CD sur le passage

« Julsang », l'acoustique de la nef de la petite église est transcrite avec une foule de bruits divers, allant dans l'infragrave de la soufflerie de l'orgue, aux bruits dans le médium de chaises qui claquent, à ceux des légers déplacements des participants du chœur. La voix de la soprano apparaît avec une assise tonale étonnante pour ne pas virer à la voix de tête et garder ce caractère chaleureusement humain, sans être désincarnée, même dans les fréquences élevées où le circuit Legato Link en service semble donner un « coup de pouce » dans la vivacité des timbres dans le haut médium aigu. De même, les différents jeux de l'orgue ressortent de l'extrême-grave à l'aigu avec leur vraie matière d'alliage jusqu'à ressentir la modulation de l'air dans les grands tuyaux, dans leur montée progressive en niveau. La reprise du chœur n'entraîne pas même un soupçon d'intermodulation, chaque voix féminine et masculine qui le composent, garde sa propre tessiture tout en ayant (et cela est beaucoup plus rare) une totale unité de timbre.

Le plus étonnant réside quand on passe à la couche SACD, à une réelle amélioration de la limpidité encore accrue dans le haut médium aigu, mais avec décidément cet incroyable D6-J, aucune forme d'intermodulation ou de battement à très hautes fréquences qui produisent un aigu auréolé, sale, comme avec nombre de lecteurs SACD qui ont fait croire à certains que finalement la couche Cd était meilleure que celle SACD. En effet, sur la voix de la soprano, on ne constate pas d'effet de chuintante accentuée, de sifflante désagréable, mais une montée dans l'aigu d'une fraîcheur, d'une beauté surprenante, sans la moindre trace de grain parasite, de stridence (souvent le cas avec d'autres lecteurs SACD avec cet enregistrement). On s'en rend compte aussi par le niveau du souffle de la bande originale en analogique (rappelons, sur Revox A77 !) qui ne se met pas à siffler autour de 6-8 kHz, mais reste comme lissé, à la manière de ce que l'on perçoit avec... le disque noir du même enregistrement, sur une platine de très haut de gamme dont rien que la cellule vaut trois fois le prix du D6-J et encore, avec des distorsions de contact non négligeables avec les flancs du sillon.

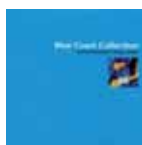
LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vue de la mécanique et du bloc optique réalisés par Pioneer (l'un des rares constructeurs à fabriquer ses propres mécaniques de lecture). 1 - Châssis en aluminium rigide, anti-résonnant. 2 - Bloc optique proprement dit avec lentille en verre montée sur système à bobine mobile, avec diode laser à plusieurs longueurs d'ondes en fonction du support et de la couche que l'on veut lire, CD ou SACD. 3 - Système de translation longitudinale du bloc de lecture sur rail tubulaire (aucun jeu), 4 - En-dessous, système d'entraînement par moteur asservi via courroie et engrenage sur crémaillère pour limiter la transmission des vibrations parasites. La lecture est ainsi plus précise et fait moins intervenir les systèmes d'auto-corréction et de corrections d'erreurs (à une influence non négligeable sur l'écoute).



Vue de la face arrière. 1 - Sortie numérique coaxiale. 2 - Sortie numérique optique. 3 - Sorties analogiques asymétriques. 4 - Prises entrée/sortie R-Link pour liaison filaire de télécommande en dialogue avec d'autres éléments Pioneer.



Sur la dernière version de l'album E.S.E. *Session « Blue Coast Collection »* qui est désormais disponible sur un même CD en couches CD et SACD (hybride, stéréo 2 canaux) et 5.1 + Stéréo, le Pioneer D6-J marque une différence notable entre la couche CD et SACD en faveur de cette dernière. Ce qui n'est pas forcément le cas avec nombre de lecteurs SACD qui, sur cette couche SACD, apparaissent durs, « pissant » dans l'aigu sur les terminaisons des sifflantes, transformant les cordes de la guitare acoustique en fils d'acier hyper tendus. Or, rien de cela avec le D6-J qui, avec une transparence telle que l'acoustique du studio « Skywalker » ressort bien davantage sous les attaques transitoires des guitares et voix, avec un fourmillement de micro-informations gommées la plupart du temps.

Sur la couche SACD, en configuration Pure Audio, le Pioneer procure un sentiment d'évidente spontanéité sur les attaques des cordes de la guitare acoustique et celles du Dobro d'une hallucinante vérité. Tout ressort avec luxe de détails qui ne transforment pas la transcription au scalpel, mais au contraire met bien en valeur le lien tenu entre

écoute

chaque note. De même, sur les voix, le placement en hauteur est d'une justesse tonale parfaite ne dérivant pas vers un caractère nasillard et strident, mais gardant le « coffre » propre aux artistes.

Cela est démontré de manière encore plus évidente, sur la voix de la chanteuse Jone Selkye qui apparaît au travers du D6-J (toujours en SACD) à la fois plus présente, plus chaleureuse, sans s'étrangler sur les fortes, ni insistance ou « battement » dans l'extrême aigu. Le mordant des attaques de la guitare ressort sans estomper la couleur de la caisse de résonance de l'instrument, à vous laisser songeur.



Sur les complexes formations, le D6-J fait preuve aussi d'une maîtrise totale du sujet pour ne pas « se prendre les pieds dans le tapis ». Ainsi, sur *Vissi D'Arte* extrait de la *Tosca de Puccini par la soprano Renée Fleming (The Age Of*

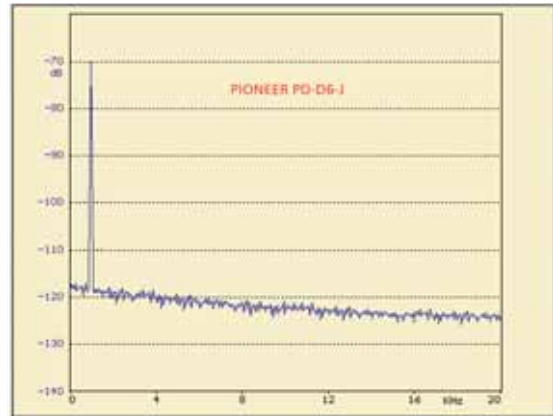
Diva), le Pioneer fait preuve d'un incroyable pouvoir de lisibilité où chaque pupitre de l'orchestre accompagnant la soprano est à sa juste place, par rapport à celle parfaitement centrée et ne se déplaçant pas d'une enceinte à l'autre. Là aussi, on peut se rendre compte de l'efficacité spectaculaire du circuit Legato Link en service sur la pureté du timbre dans l'aigu de la soprano qui ne part jamais en voix de tête, mais conserve sa richesse harmonique ainsi que les infimes modulations de fin de note. La capacité dynamique époustouflante du « petit » Pioneer ne s'accompagne jamais d'agressivité, le circuit Legato Link semble littéralement mettre de l'ordre dans toutes formes d'anarchies sur les harmoniques supérieurs, pour retrouver les timbres d'une pureté rarement égalée (ou alors à quel prix !). Ainsi, l'intensité dramatique de l'interprétation prend une toute autre forme d'expression, à la fois pleine de nuance et de violence, pour atteindre des sommets, sans que cela parte en dérapage vers l'agressivité, tout au contraire.



Les mêmes constatations peuvent être effectuées dans un tout autre genre musicale, sur l'album de *Manu Katché, Neighbourhood*, sur les plages *Take Off and Land* et *Miles Away* où la différenciation des timbres, de l'énergie rayonnée

des différents jeux des cymbales est extrême avec le Pioneer qui rend compte à la perfection des prolongements de rayonnement et de leur extinction, tout en gardant la couleur exacte de l'alliage du métal.

De même la caisse claire ressort avec sa vraie densité au moment du contact de la pointe de la baguette, de la flexion de la peau tendue jusqu'à son rayonnement et aux résonances diverses du fût qui ressortent à leurs justes niveaux et non étouffés. Il en découle un suivi rythmique d'une déconcertante facilité grâce à la différence très marquée sur les temps forts et une lisibilité évidente du flux mélodique qui coule tout naturellement.



Spectre et plancher de bruit à -70 dB

Aucune trace de distorsion à la lecture d'un signal enregistré à -70 dB. Le plancher de bruit pondéré et moyenné s'établit entre -120 et -125 dB, ce qui est un véritable record pour un lecteur à moins de 500 euros (et même dans l'absolu !)

SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Pioneer a réalisé un exploit en concevant cette « petite » platine CD, SACD qui bénéficie du dernier cri des algorithmes Legato Link pour une transcription des micro informations jusqu'à celles de très fortes amplitudes avec un respect total de l'ordre des harmoniques (même de rang très élevé) pour une distinction permanente des timbres, hors du commun. Mais, cet exploit dans l'absolu est d'autant plus méritoire qu'il est obtenu à partir d'une platine/convertisseur CD/SACD à moins de 500 euros. Là, il s'agit d'une affaire exceptionnelle qui rend accessible au plus grand nombre un raffinement d'écoute réservé jusqu'alors à une élite. A conseiller sans réserve.

Spécifications constructeur

Système de lecture : CD/SACD/CD-R/CD-RW/MP3/WMA
Principe de conversion : double convertisseur Burr Brown
 192 kHz 24 bits, Legato Link Pro – Hibit
Sorties numériques : 1 coaxiale/1 optique
Sortie analogique : 1 asymétrique Cinch
Rapport signal/bruit : 100 dB
Bande passante : 4 Hz – 50 kHz – 0,5 dB
Dimensions : 48 x 30 x 13 cm
Poids : 11 kg